



Patrick Louisy

# GUIDE D'IDENTIFICATION DES POISSONS MARINS

Europe et Méditerranée

■ 880 ESPÈCES ■ 1480 PHOTOS ■ 1440 DESSINS

4<sup>e</sup>  
ÉDITION  
mise à jour



ulmer

## Ils vivent sur le fond



La motelle à taches blanches a une coloration caractéristique (◁ Açores, WIP; ▽ Açores, IGS).



### La motelle de Grant

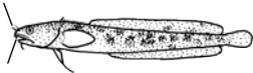
*Gaidropsarus granti* (Regan, 1903) - Lotidae



Une espèce rare, ou profonde. (1) Ligne claire ondulée le long du dos. 3 barbillons. Taches brunes sur le corps et les nageoires, fusionnant sur le dos. **Taille**: 30-38 cm. **Prof.**: 20-50 (360) m. Apparement sur fonds durs. Açores et Canaries; 3 signalisations en Méditerranée, entre 250 et 360 m de profondeur: Rhodes, Ligurie, Sardaigne.

### La motelle à grands yeux de Méditerranée

*Gaidropsarus biscayensis* (Bini, 1971) (= *Antonogadus megalokynodon*) - Lotidae



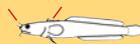
Une espèce de Méditerranée, à validité discutée. (1) Une paire de crocs à la mâchoire supérieure. (2) 3 barbillons. En moyenne moins de rayons aux nageoires impaires que *G. macrophthalmus*. Certains chercheurs estiment qu'il s'agit en fait d'une même espèce, ce que semblent confirmer des travaux génétiques **Taille**: 18-40 cm. **Prof.**: 80-600 m. Ouest et Nord-est de la Méditerranée; Atlantique de la Galice (Espagne) au Maroc.



La motelle à 4 barbillons se reconnaît aisément à son très long rayon dorsal, mais aussi à la tache noire à l'arrière de la 2<sup>e</sup> n. dorsale (◁ Suède, SAA; Norvège, SVR).



## 2 nageoires dorsales



### La motelle à taches blanches

*Gaidropsarus guttatus* (Collet, 1890)

Lotidae

Taille  
20-25 cm  
(28 cm)

Profondeur  
0-5 m  
(14 m)

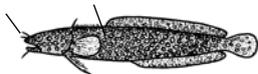
**Critères de distinction:** (1) 3 barbillons. (2) Corps gris-brun couvert de gros points blancs.

**Description complémentaire:** 1<sup>re</sup> n. dorsale vibratile, constituée de courts filaments dans un sillon; son 1<sup>er</sup> rayon plus grand que le diamètre de l'œil. Les petites taches blanches sont clairement délimitées et régulièrement réparties, jusque sur les nageoires.

**Mode de vie:** Cette espèce vit sur les fonds rocheux littoraux, y compris les flaques de marée. Elle a également été observée dans des grottes sous-marines à Madère et aux Açores. Habituellement rare.

**Approche:** Se rencontre accidentellement, et se cache en général très vite.

**Confusions possibles:** Avec la motelle à 3 barbillons (page précédente), qui a parfois des taches claires, mais moins contrastées, souvent diffuses.



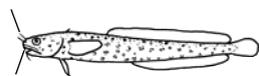
### La motelle à grands yeux de l'Atlantique

*Gaidropsarus macropthalmus* (Günther, 1867)

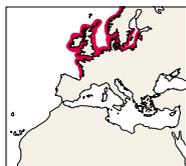
(= *Antonogadus macropthalmus*) - Lotidae



**En profondeur dans l'Atlantique.** (1) 2 à 4 crocs à la mâchoire supérieure. (2) 3 barbillons. Œil assez grand. Beige à brun rougeâtre. Taches irrégulières, plus marquées sur le dos. **Taille:** 20-35 cm **Prof.:** 70-700 m. Fonds meubles. Large des îles Britanniques, Golfe de Gascogne; sans doute aussi en Méditerranée (voir *G. biscayensis*). **Espèce proche:** La motelle arctique (*Gaidropsarus argentatus*) vit encore plus profond au large de la Norvège; 1<sup>er</sup> rayon de la 1<sup>re</sup> n. dorsale 2 fois plus long que le diamètre de l'œil.



▷ Une motelle à grands yeux pêchée en Méditerranée (Golfe du Lion, 70 m, IGS).



### La motelle à 4 barbillons

*Enchelyopus cimbricus* (Linnaeus, 1766)

(= *Rhinonemus cimbricus*) - Lotidae

Taille  
30-44 cm

Profondeur  
20-650 m

**Critères de distinction:** (1) 4 barbillons. (2) 1<sup>er</sup> rayon de la 1<sup>re</sup> n. dorsale très long. (3) Souvent une tache noire à l'arrière de la 2<sup>e</sup> n. dorsale.

**Description complémentaire:** Œil relativement grand, à large pupille. Un barbillon mentonnier, un à chaque narine, et un autre, médian, à la mâchoire supérieure. Corps gris-brun, généralement assez uniforme. Tache postérieure de la 2<sup>e</sup> n. dorsale parfois estompée, parfois très contrastée (jeunes en particulier); arrière de la n. anale et bas de la queue souvent aussi marqués de noir.

**Mode de vie:** Vit généralement sur sable vaseux, dans des intervalles de sédiment entre des structures rocheuses, ou des zones de dépression sur fonds meubles.

**Confusions possibles:** L'aspect général de cette espèce est assez caractéristique, et les critères d'identification permettent de la distinguer aisément des autres motelles.



## Ils vivent sur le fond



Souvent d'un brun uniforme, la motelle à 5 barbillons est parfois légèrement mouche-tée (◁ & ▽ Bretagne, en aquarium, LOP).



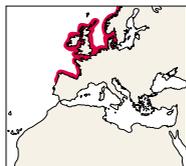
La motelle nordique se reconnaît à sa grande bouche et aux petits appendices supplémentaires sur le pourtour de son museau (Norvège; ◁ SVR, ▽ BRL).



Le trident est un poisson discret (◁ Zélande, Pays-Bas, NEJ); lorsqu'il se laisse voir par les plongeurs, c'est souvent qu'il est mal en point (▽ Pas de Calais, MAV).



## 2 nageoires dorsales



### La motelle à 5 barbillons

*Ciliata mustela* (Linnaeus, 1758)

Lotidae

Taille  
25-30 cm  
(45 cm)

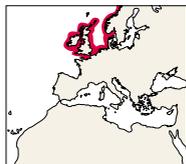
Profondeur  
1-25 m.  
(0-60 m)

**Critères de distinction:** (1) 5 barbillons. (2) Corps sombre, parfois avec des petites taches claires.

**Description complémentaire:** Un barbillon mentonnier et quatre sur le museau. 1<sup>re</sup> n. dorsale vibratile, constituée de courts filaments dans un sillon; son 1<sup>er</sup> rayon plus long que le diamètre de l'œil. Teinte de fond brun-chocolat plus ou moins rougeâtre, ventre plus clair. **Mode de vie:** Fonds rocheux, cailloutis couverts d'algues, mais aussi milieux sédimentaires (adultes). Les jeunes sont abondants dans la zone des marées. Vie très discrète et activité plutôt nocturne.

**Approche:** Peut se rencontrer occasionnellement au fond d'une faille ou en retournant un caillou à marée basse; fuite très rapide.

**Confusions possibles:** Principalement avec la motelle nordique (ci-dessous), qui a des petits appendices supplémentaires à la lèvre supérieure.



### La motelle nordique

*Ciliata septentrionalis* (Collet, 1875)

Lotidae

Taille  
15-20 cm

Profondeur  
9-90 m.

**Critères de distinction:** (1) 5 barbillons complétés par une série de petits appendices sur le repli cutané de la mâchoire supérieure. (2) Très grande bouche largement fendue.

**Description complémentaire:** Un barbillon mentonnier et quatre sur le museau. 1<sup>re</sup> n. dorsale vibratile, constituée de courts filaments dans un sillon; son 1<sup>er</sup> rayon plus long que le diamètre de l'œil. Teinte de fond brune plus ou moins rougeâtre, habituellement uniforme (parfois pommelée sur le dos).

**Mode de vie:** Cette motelle semble vivre plutôt sur fond meuble, sableux ou vaseux. Elle n'est jamais vraiment littorale.

**Confusions possibles:** La motelle à 5 barbillons (ci-dessus) a un museau proportionnellement moins long.



### Le trident (= poisson-têtard)

*Raniceps raninus* (Linnaeus, 1758)

Gadidae

Taille  
20-25 cm  
(30 cm)

Profondeur  
5-20 m.  
(0-100 m)

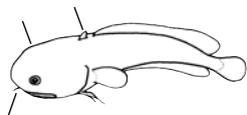
**Critères de distinction:** (1) 1 barbillon mentonnier. (2) Grosse tête ronde. (3) Première nageoire dorsale toute petite, à 3 rayons

**Description complémentaire:** Bouche largement fendue, le museau proéminent. Yeux placés bien en avant. N. pelviennes relativement courtes, non filamenteuses. Coloration brune uniforme.

**Mode de vie:** Habitats rocheux obscurs riches en cachettes (failles, éboulis); épaves. Jeunes quelquefois dans le bas de la zone des marées. Vie très discrète et activité plutôt nocturne. Espèce occasionnelle à rare.

**Approche:** Très rarement rencontré en plongée; seuls des individus malades ou blessés restent occasionnellement à découvert.

**Confusions possibles:** Avec les mostelles (pp 214-215), aux longues n. pelviennes filamenteuses ou le brosmes (p. 155) qui n'a qu'une n. dorsale, et la tête moins large.



## Ils vivent sur le fond



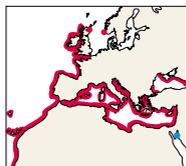
Le gobie paganel est normalement brun irrégulièrement moucheté de clair (<1 Plestin, Bretagne, LOP); de nuit, sa coloration change notablement (▽ Calvi, Corse, LOP).



Habituellement gris verdâtre en Méditerranée (<1 Banyuls, Golfe du Lion, LOP) le gobie à grosse tête est souvent plus jaune dans la Manche (▽ Plougrescant, Bretagne, LOP).



## 2 nageoires dorsales



### Le gobie paganel

*Gobius paganellus* Linnaeus, 1758  
Gobiidae

Taille  
8-10 cm  
(12 cm)

Profondeur  
0-3 m  
(15 m)

**Critères de distinction :** (1) Touffe de rayons filamenteux en haut de la n. pectorale. (2) Nuque couverte d'écaillés. (3) Bande orangée à jaunâtre à la 1<sup>re</sup> n. dorsale.

**Description complémentaire :** Tête massive avec des grosses lèvres. Coloration beige à brunâtre très variable (photos). Souvent une barre claire sous l'œil. Une tache bleu-noir sur l'arrière de la 1<sup>re</sup> n. dorsale chez les juvéniles. Mâles reproducteurs noirâtres avec les nageoires bordées de clair.

**Mode de vie :** Habitat rocheux, éventuellement mêlé de sédiment. Fréquent dans la zone des marées, en particulier dans les rochers couverts d'algues. Espèce abondante.

**Approche :** Poisson d'approche assez aisée, mais se réfugiant dans la cavité la plus proche s'il est effrayé.

Page de gauche : Selon son humeur et son environnement, le gobie paganel peut parfois être très clair (<◁◁▽ Cerbère, Golfe du Lion, LOP) ou marqué de mouchetures contrastées (<◁▽ Linosa, détroit siculo-tunisien, LOP).

### Le gobie de Madère

*Mauligobius maderensis* (Valenciennes, 1837) - Gobiidae

Un assez gros gobie des îles de l'Atlantique subtropical.

(1) Nombreuses mouchetures blanches sur la tête et le corps, visibles en particulier sur les taches foncées. Barres sombres parfois estompées.

**Taille :** 10-15 cm. **Prof. :** 0-3 m. Littoral rocheux, surtout dans les flaques à marée basse. Madère et Canaries. **Confusions possibles :** Le gobie à grosse tête (absent des îles de l'Atlantique) a un front plus plat au niveau des yeux. Le gobie paganel a une 1<sup>re</sup> n. dorsale bordée de jaune.



▷ Deux livrées du gobie de Madère (Canaries, ROK).



### Le gobie à grosse tête

*Gobius cobitis* Pallas, 1811  
(= gobie géant) - Gobiidae

Taille  
20-25 cm  
(30 cm)

Profondeur  
0-3 m  
(35 m)

**Critères de distinction :** (1) Grande tête massive à profil peu busqué. (2) Marbrures sombres auxquelles se superposent de nombreux points clairs.

**Description complémentaire :** Grosses lèvres ; nuque couverte d'écaillés. Touffe de rayons filamenteux en haut de la n. pectorale. Habituellement gris-beige, avec des marbrures noirâtres ; éventuellement une teinte jaunâtre ou caramel (individus observés dans la Manche par exemple). Mâles reproducteurs noirâtres.

**Mode de vie :** Substrats durs (roche, galets...) en milieu abrité. Parfois dans des mares assez hautes de la zone des marées. Espèce commune.

**Approche :** Poisson relativement farouche, se réfugiant dans la cavité la plus proche s'il est effrayé.

**Confusions possibles :** Eventuellement avec le gobie paganel (ci-dessus), que l'on peut rencontrer dans le même habitat.



## Ils vivent sur le fond



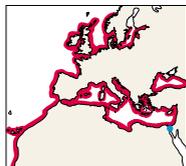
La coloration du mâle reproducteur du gobie noir va du brun irrégulier au noir de jais suivant son excitation (◁ Bassin de Thau, Golfe du Lion, LOP; ▽ en aquarium, LOP).



Le gobie de Roule a une nageoire dorsale plutôt triangulaire chez la femelle (◁ Cerbère, golfe du Lion, LOP), très pointue chez le mâle (▽ en livrée territoriale, Cres, Croatie, PIR), mais sans tache noire.



## 2 nageoires dorsales



### Le gobie noir

*Gobius niger* Linnaeus, 1758 (= *G. jozo*)  
Gobiidae

Taille  
12-15 cm  
(18 cm)

Profondeur  
0-10 m  
(84 m)

**Critères de distinction :** (1) Des écailles sur la nuque. (2) 1<sup>re</sup> n. dorsale pointue chez l'adulte (rayons 2 à 4 plus longs), très haute chez le mâle. (3) Habituellement une tache sombre au début de la 1<sup>re</sup> n. dorsale.

**Description complémentaire :** Yeux proches et placés en avant. Rayons filamenteux de la n. pectorale assez peu développés. Coloration marbrée très variable (photos). Une ligne de points noirs (en général groupés par 3) sur le flanc, souvent superposée à une rangée de taches sombres (dont 3 sous la 2<sup>e</sup> n. dorsale). Mâle reproducteur foncé, parfois noir intense. **Mode de vie :** Fonds sablo-vaseux et herbiers. Vit surtout dans les eaux saumâtres et polluées (lagunes, ports, estuaires), où il est souvent abondant.

**Note :** On distingue souvent 2 sous-espèces, atlantique et méditerranéenne.



- ◁◁▽ La femelle du gobie noir est marbrée, mais possède une 1<sup>re</sup> n. dorsale pointue (Bassin de Thau, Golfe du Lion, LOP).  
◁▽ Avec sa 1<sup>re</sup> n. dorsale arrondie et sa coloration banale, le jeune gobie noir est difficile à identifier (Bassin de Thau, LOP).

### Le gobie de Bellotti

*Gobius ater* Bellotti, 1888 - Gobiidae

On ne sait rien de ce gobie vivant !

(1) Gros yeux. (2) Étroit bord clair à la 1<sup>re</sup> n. dorsale. Ressemble au gobie paganel (page précédente) mais avec moins d'écailles le long du corps (38-40 contre 56-59). Touffe de rayons filamenteux à la n. pectorale. Coloration brune (spécimens morts) ; marque sombre diffuse à la base de la n. pectorale. **Taille :** 5-7,1 cm. **Prof. :** 1-10 m. Gobie très littoral, notamment capturé dans des herbiers. Signalé aux Baléares, en Provence, en Sardaigne, à Malte, en Croatie, en Grèce.



- ▷ Cette photo exceptionnelle pourrait représenter *Gobius ater* (Marseille, golfe du Lion, LBS), mais cela reste à confirmer ; de nouvelles observations seraient donc très utiles (cf. p. 17).



### Le gobie de Roule

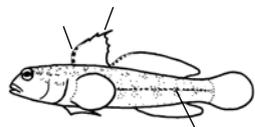
*Gobius roulei* De Buen, 1928  
Gobiidae

Taille  
6-8 cm  
(9 cm)

Profondeur  
3-20 m  
(1-300 m)

**Critères de distinction :** (1) 1<sup>re</sup> n. dorsale relativement triangulaire, très pointue chez le mâle (rayons 3 et 4 plus longs). (2) 1<sup>er</sup> rayon de chaque n. dorsale zébré de brun et blanc. (3) Une ligne médiolatérale de points foncés. **Description complémentaire :** Pas d'écailles sur la nuque. Une épine et 11 rayons mous à la 2<sup>e</sup> n. dorsale (D2 I+11). Couleur sable, marbrée ; souvent des taches sombres alignées. Pas de tache foncée à la 1<sup>ère</sup> n. dorsale. Mâles reproducteurs clairs, à nageoires inférieures assombries.

**Mode de vie :** Fonds sableux et bords d'herbiers (évite les zones polluées). Les informations sur l'écologie et la répartition de cette espèce restent rares. Vos observations peuvent être utiles (cf. p. 17) ! **Confusions possibles :** Avec le gobie noir (ci-dessus), plus grand et plus souvent dans des milieux confinés ou pollués, et avec le gobie de Steven (p. 303), dont la 1<sup>ère</sup> n. dorsale n'est pas pointue.



## Ils vivent sur le fond



Le gobie de Couch a été décrit des Îles Britanniques (◁ sud de l'Angleterre, BLI), mais il est également présent en Méditerranée (▽ Port-Vendres, Golfe du Lion, LOP; couple, mâle au premier plan).



◁ L'adulte du gobie à bouche rouge est facile à identifier, pourvu que vous ayez un éclairage artificiel pour mettre en évidence ses lèvres rouges (Banyuls, Golfe du Lion, LOP).

◁▽ Les jeunes sont en revanche bien difficiles à reconnaître, parfois jusqu'à une taille de 8 cm (Cerbère, Golfe du Lion, LOP).

▽ Nageurs jusqu'à 3-4 cm de longueur, les juvéniles, sont d'abord translucides, puis mouchetés (Bonifacio, Corse, LOP).



## 2 nageoires dorsales

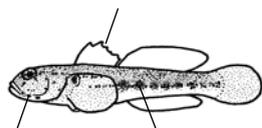


### Le gobie de Couch

*Gobius couchi* Miller & El-Tawil, 1974  
Gobiidae

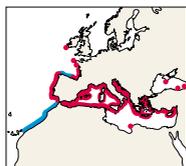
Taille  
7-9 cm

Profondeur  
0-15 m  
(20 m)



**Critères de distinction:** (1) Un point noir à l'angle de la bouche, suivi de deux taches allongées. (2) Une ligne de points noirs bien marqués, souvent superposés à des taches foncées. (3) Rayons de la 1<sup>re</sup> n. dorsale légèrement proéminents, filamenteux chez le mâle. **Description complémentaire:** Dos gris-beige, ventre blanc ; corps moucheté de points clairs et sombres. Des écailles sur la nuque. Les taches sombres des flancs sont souvent estompées. Parfois une tache noire, plus haute que longue, à la base de la n. pectorale. **Mode de vie:** Se trouve sur sédiments meubles très abrités à semi-exposés, en général avec des abris (pierres, débris, herbiers...). Vos observations peuvent aider à mieux comprendre l'écologie et la répartition de cette espèce assez mal connue (voir p. 17).

**Confusions possibles:** Peut être confondu avec le gobie noir (page précédente) et divers gobies de fonds sableux ou mixtes.



### Le gobie à bouche rouge

*Gobius cruentatus* Gmelin, 1789 (= *Gobius strictus*)  
(= gobie sanglant) - Gobiidae

Taille  
13-15 cm  
(18 cm)

Profondeur  
10-30 m  
(1-40 m)



**Critères de distinction:** (1) Lèvres vermillon, marques rouges sur la tête. (2) Un alignement de grosses taches foncées sub-carrées. (3) 3-4 étroites taches claires le long du dos.

**Description complémentaire:** Chez l'adulte, corps massif et tête assez élevée. Des écailles sur la nuque, les joues et les opercules. Rangées de papilles noires bien visibles sur la tête. Rayons filamenteux de la n. pectorale assez peu développés. Coloration marbrée, assez sombre en général. Les jeunes, plus sveltes, d'un beige-caramel à peine marbré ou moucheté, sont délicats à identifier.

**Mode de vie:** Vit sur les fonds durs, parfois mêlés de sédiments, plus rarement dans les herbiers de posidonies. Typiquement solitaire, sur une zone plate (souvent sableuse) devant une cavité où il peut se réfugier. Jeunes plus littoraux, dans des micro-habitats variés. Espèce commune.

**Approche:** Poisson d'approche souvent aisée, mais réagissant très brusquement à la moindre maladresse de votre part. Ce gobie vit assez profond, et ses marques rouges ne sont pas visibles dans la lumière ambiante bleutée. Un éclairage artificiel est utile pour l'identifier!

**Confusions possibles:** Les jeunes vivant au fond (jusqu'à 6-8 cm) peuvent être confondus avec d'autres gobies élancés de taille moyenne : gobie svelte ou gobies mouchetés (page suivante), gobie de Sarato ou gobie à tête jaune (p. 301). Les petits juvéniles, nageurs, peuvent ressembler à des *Pomatoschistus* (pp 332-339) : ainsi, les photos de juvéniles présentées ici ont été identifiées à tort comme *Pomatoschistus knerii* dans une édition précédente... Cependant, les *Pomatoschistus* n'ont pas plus de 12 rayons mous à la 2e n. dorsale (D2 I+8-12) alors que *G. cruentatus* en a 14 (D2 I+14).

**Note:** Il a été démontré que les spécimens ayant servi à la description du gobie de Schmidt (*Gobius strictus* Fage, 1907) étaient en fait des juvéniles de *G. cruentatus*.



### Un guide exhaustif

Sont abordés tous les poissons marins d'Europe de l'Ouest et du Bassin méditerranéen susceptibles d'être rencontrés en zone côtière à moins de 50 m de profondeur.

### Une illustration exceptionnelle

L'iconographie est la plus vaste jamais rassemblée sur les poissons de la région: de nombreuses photos, mais aussi des dessins au trait de chaque espèce.

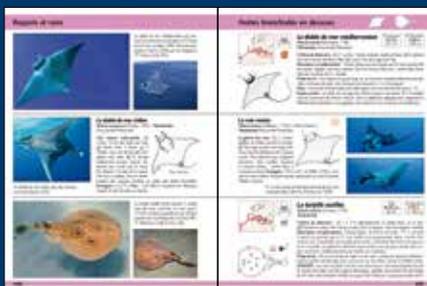
### Des critères simples et rigoureux

Ce livre propose des critères visuels simples pour identifier les poissons dans leur milieu. Sans jamais abandonner sa rigueur scientifique, il se présente sous une forme accessible à tous: les pêcheurs et les plongeurs amateurs l'apprécieront tout autant que les étudiants et les scientifiques!

Cette édition actualisée intègre de nombreuses informations récentes: une vingtaine de nouvelles espèces, la mise à jour de plus de 50 cartes de répartition, plus de 40 nouveaux dessins et de 30 photos supplémentaires... Le travail réalisé sur la pertinence et la fiabilité des critères d'identification, permet désormais de différencier des espèces jusqu'alors indiscernables.

### L'auteur

*Docteur en océanologie, ichtyologue et aquariologiste, Patrick Louisy est également un photographe sous-marin reconnu. Il a déjà publié quelque 30 livres sur la mer, les poissons ou la plongée, et ses articles de vulgarisation ne se comptent plus. Il est directeur scientifique de l'association Peau-Bleue, et chercheur. Correspondant du Muséum National d'Histoire Naturelle.*



ISBN : 978-237922-265-8



PRIX TTC FRANCE : 36 €